

Vienne- Tennis - maxime quinqueneau

Mention bien pour l'étudiant poitevin

12/09/2013 05:32



Tweet



Maxime Quinqueneau, médaillé de bronze aux Universiades.

Ce garçon est talentueux mais sa principale marque de fabrique est son intelligence. « Entre perdre de l'argent en atteignant la 200^e place mondiale et préparer un métier qui lui plaît, il a choisi le bon sens. » Etienne Langlois, le président du Stade Poitevin, est assis ce jour-là en face de sa " locomotive ", Maxime Quinqueneau. Et il est tellement concerné qu'il mène l'interview. « Dis-lui ton parcours aux Universiades... ». " Max " est calme. Comme en match. « Je n'ai que 24 ans, mais je joue à l'expérience ce qui compense mon manque d'entraînement. Je n'ai pas le temps. Avant, je paniquais dans les moments forts d'une rencontre, maintenant, je gère. C'est ce que j'ai réussi aux Universiades. » Bon, alors ce parcours ? « J'ai gagné quatre matchs et je suis revenu avec une médaille de bronze. » Les Universiades sont au monde universitaire ce que la bague et à la pierre, un promontoire pour briller. Avec un petit bémol... ! « Lorsque je suis arrivé à Kazan (Russie), j'ai vu une joueuse russe que je connaissais. Elle est 20^e mondiale. Je lui ai dit : qu'est ce que tu fais là ? La fédé t'a payé pour être

étudiante ? Elle m'a répondu " chut ". » C'est là toute la différence. Car Maxime Quinqueneau et son classement à - 30 (1.150^e mondial) se sont sentis un peu fluets en cette fin juillet. Tête de série n° 17 au bénéfice des cinq points ATP récoltés lors de l'Open masculin de Poitiers, le Poitevin a rapidement mesuré tout l'écart, de conduite, entre lui et la tête de série n° 1, le Russe Krachvuk, 170^e mondial. Et pourtant... «Le vainqueur ? C'est un Coréen. Mais lui aussi est dans les 200 premiers mondiaux. » C'est curieux ces similitudes. Cela n'a tout même pas freiné le Français qui a battu le 240^e joueur mondial en quart (6-2, 1-6, 6-4). « J'ai pris un éclat au deuxième set, mais j'étais fatigué. Heureusement, je me suis repris au 3^e. J'ai réalisé le meilleur match de ma carrière. » En revanche, Max n'a pas été une menace pour son adversaire en demie. « Rakotondramanga, un type que j'avais battu en quatre rencontres. Mais j'étais rincé (6-7, 3-6). Dommage. » Il ne faut rien regretter car dans sa grande charité chrétienne, les organisateurs ont décidé d'attribuer deux médailles de bronze, sans match. « Mon adversaire aurait été Krachvuk, le Russe. Sur le central et dans l'état physique où j'étais, je n'aurais eu aucune chance. » Sincère Max. Ce qui l'honore un peu plus. Aujourd'hui, retour au tout-venant. « Je garde ce bon moment et cette médaille en trois participations. Je vais retrouver le tournoi de Poitiers, dans dix jours. » Puis ce sera la rentrée. En Masters 2 de management du sport. On ne se refait pas.

J-J. C.

Suivez-nous sur [Facebook](#)